

Le Rwanda vu par Ancel, l'histoire révisée de l'opération turquoise

Article rédigé par *L'incorrect*, le 26 avril 2018

Source [L'incorrect] Les 15, 16 et 17 mars dernier, à l'approche du 24ème anniversaire du génocide rwandais (déclenché le 7 avril 1994 au lendemain de l'assassinat du président rwandais Juvénal Habyarimana et de son homologue burundais), le journal vespéral *Le Monde* a publié pas moins de six articles sur le sujet sous la plume d'un journaliste, David Servenay, connu depuis des années pour son parti pris en faveur de la thèse d'une culpabilité de la France dans le génocide rwandais.

Cette année, l'habituelle campagne de presse avait un objectif particulier ; celui d'accompagner le lancement d'un livre, plus exactement d'une réédition, sous un nouveau titre, du récit romancé d'un ancien officier de l'opération Turquoise. Après avoir en effet connu un échec lors du lancement de « *Vents sombres sur le lac Kivu* » en 2014, pour le 20ème anniversaire du génocide, Guillaume Ancel récidive avec « *Rwanda, la fin du silence* » publié aux « *Belles Lettres* », dans la collection –excusez du peu !- « *Mémoires de guerre* ». Cette nouvelle édition – sous-titrée cette fois « *témoignage d'un officier français* » – s'orne d'une préface élogieuse de Stéphane Audouin-Rouzeau (1), professeur à l'EHESS, qui au travers de récents voyages au Rwanda, est devenu un initié de ce pays autant qu'un admirateur du régime qui le régit aujourd'hui sans discontinuer depuis la victoire militaire du FPR, la rébellion tutsie, en 1994.

Après avoir en effet connu un échec lors du lancement de « *Vents sombres sur le lac Kivu* » en 2014, pour le 20ème anniversaire du génocide, Guillaume Ancel récidive avec « *Rwanda, la fin du silence* » publié aux « *Belles Lettres* », dans la collection –excusez du peu !- « *Mémoires de guerre* ».

Sur le Rwanda, il existe une thèse –largement initiée outre-Manche et outre-Atlantique – qui veut que la France soit à tout prix responsable du génocide de 1994 (le seul dont on parle vraiment, car il est jugé « révisionniste » voire même « négationniste » d'évoquer le « génocide-revanche », qui se déroulera entre 1995 et 1997, ainsi que les terribles massacres : aussi bien ceux de l'Indépendance, les Tutsis massacrés par les Hutus, que ceux de la guerre de 1990-1993, les Hutus massacrés par les Tutsis dans le nord du pays, provoquant alors l'afflux d'un million de réfugiés à Kigali). Cette thèse est celle de Paul Kagamé, l'ancien chef rebelle Tutsi formé aux États-Unis et en Ouganda (dont il fut le chef du Renseignement militaire) et actuel président Rwandais, au pouvoir depuis 1994. Il vient de modifier la Constitution du pays pour se maintenir aux commandes du pays sans plus de limite désormais. La culpabilité supposée de la France est en fait la « doxa », la doctrine officielle du régime rwandais. Il faut un bouc émissaire et la France, qui a freiné sa conquête du pouvoir entre 1990 et 1994, est toute désignée pour ce rôle. Au point que Kagamé imposera au Rwanda de quitter la Francophonie pour rejoindre le Commonwealth. Il y a dix ans, pour soutenir sa thèse, Kagamé a fait publier par ses services un énorme pavé de 800 pages baptisé « Rapport Mucyo », condensé d'accusations plus énormes les unes que les autres, enrichi de faux documents si grossiers qu'ils en étaient risibles

Mais cette thèse est relayée également à l'étranger, y compris bien sûr en France, par des organisations, des officines, des journalistes, des enseignants, des personnalités, tous adeptes de ce que le général François Torrès qualifie de « *poisons intellectuels français : la repentance et le mensonge* ». Ces milieux que nous

connaissions sous le qualificatif de « *porteurs de valise du FPR* », très marqués par les influences mondialiste, gauchiste, anti militariste...etc cherchaient depuis longtemps du « *renfort* », c'est-à-dire des personnes susceptibles d'être utilisées « *à charge* », autrement dit en mesure de valider leur thèse, et bien entendu, pour ce faire, quoi de mieux qu'un « *ancien officier de l'opération Turquoise* ». C'est Laure de Vulpian, l'ineffable activiste de *France Culture* qui, après un demi échec lors du ralliement à sa cause d'un ancien sous-officier du GIGN ayant participé à Turquoise, auquel elle tentera vainement de tenir la plume, décrochera enfin le gros lot en la personne de Guillaume Ancel, auquel elle donnera la parole dans son émission du 6 avril 2014. Peu de temps après que l'intéressé, qui venait d'effectuer une petite dizaine d'années dans le civil en situation de disponibilité, ait demandé sans succès sa réintégration dans les cadres de l'armée de terre.

Retrouvez l'intégralité de l'article sur :

<https://lincorrect.org/le-rwanda-vu-par-ancel-lhistoire-revisee-de-loperation-turquoise/>